

# Cours – Les relations Est-Ouest de 1945 à 1969 : la première « Guerre froide » [CA v3.2]

- **N.B. : étant donné la richesse et la complexité du sujet, il est indispensable de lire le livre**
- Quelques documents (textes) : <<http://lhg.free.fr/documents.htm#02>>

## Sommaire

1 De la fin de la « Grande Alliance » à la mort de Staline (1945-1953).....	2
1.1 De l'alliance à la rupture : le début de l'antagonisme Est-Ouest (1945-1947).....	2
1.2 La « Guerre froide » : une guerre idéologique au seuil de l'apocalypse nucléaire.....	8
1.3 La consolidation des blocs (1948-1953) : du blocus de Berlin à la guerre de Corée.....	12
2 Un paradoxe : une volonté de « dégel » perturbée par des crises (1953-1969).....	19
2.1 Le « dégel » et les sursauts de la « guerre froide ».....	19
2.2 L'apogée de la « Guerre froide » : la crise des fusées de Cuba (1962).....	20
2.3 Une contestation croissante du leadership des Etats-Unis et de l'URSS à l'intérieur de leur Bloc respectif (1962-1969).....	23

## Index des illustrations

Illustration 1: La répartition de l'aide du plan Marshall.....	4
Illustration 2: La répartition par secteurs de l'aide du plan Marshall, 1948-1952.....	5
Illustration 3: Affiche berlinoise en faveur du plan Marshall.....	6
Illustration 4: La bipolarisation du Monde.....	7
Illustration 5: How Stalin Hopes We Will Destroy America, Joe Lowe Co., 1951.....	7
Illustration 6: La division de l'Europe en 1949.....	8
Illustration 7: Les essais nucléaires, 1945-2006.....	9
Illustration 8: World War III, ACE Periodicals, mars 1953.....	10
Illustration 9: Captain America contre les « hordes communistes », 1954.....	11
Illustration 10: Affiche française du film Bons Baisers de Russie, 1963.....	11
Illustration 11: Les quatre secteurs d'occupation de Berlin.....	12
Illustration 12: Zones d'occupation, couloirs aériens et aéroports en RFA.....	12
Illustration 13: Les alliances militaires en Europe, 1949-1968.....	13
Illustration 14: Présences militaires des Etats-Unis et de l'URSS en 1962.....	14
Illustration 15: Les alliances économiques européennes, 1949-1986.....	15
Illustration 16: La guerre de Corée, juillet-septembre 1950.....	16
Illustration 17: La guerre de Corée, septembre-novembre 1950.....	17
Illustration 18: La guerre de Corée, novembre 1950-janvier 1951.....	17
Illustration 19: La guerre de Corée, janvier 1951-juillet 1953.....	18
Illustration 20: Un chasseur MIG-15.....	18
Illustration 21: Couverture de la BD Battle Cry, n° 1, Stanmor Publications, mai 1952.....	19
Illustration 22: La situation géopolitique du Monde en 1962.....	20
Illustration 23: Le double langage de Khrouchtchev, 1962.....	21

« **Relations Est-Ouest** », l'expression est née avec la division de l'Europe au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Elle est employée pour décrire les rapports entre les **deux blocs** constitués l'un autour des États-Unis par les démocraties capitalistes libérales (c'est-à-dire à économie de marché), l'autre autour de l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) par les dictatures communistes (c'est-à-dire marxistes-léninistes). De 1947 à 1969, les deux blocs ont vécu dans un état de tension permanent, qu'on a appelé la « **guerre froide** », se combattant indirectement dans des conflits localisés au sein du Tiers-Monde.

## 1 De la fin de la « Grande Alliance » à la mort de Staline (1945-1953)

### 1.1 De l'alliance à la rupture : le début de l'antagonisme Est-Ouest (1945-1947)

- **De Yalta à Fulton (1945-1946)** : l'invasion surprise de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) par le III<sup>ème</sup> Reich allemand le 22 juin 1941, a fait de [Joseph Staline](#) l'allié des démocraties (Royaume-Uni, États-Unis, etc.) au cours de la « Grande Guerre Patriotique » (1941-1945). Des plans d'organisation du monde d'après-guerre sont arrêtés de concert à [Yalta](#) (février 1945) [[vidéo](#)] et [Potsdam](#) (juillet 1945) [[texte des accords](#)]. Ces accords règlent le sort de l'Allemagne (elle est démilitarisée, dénazifiée, désindustrialisée et démembrée) ainsi que les nouvelles frontières polonaises (ce qui provoque déjà des frictions : dès août 1945, les États-Unis commencent à stopper le [Lend-Lease](#) en faveur de l'URSS). L'alliance, déjà agitée en temps de guerre, ne survit pas longtemps au péril qui l'a suscitée. À la différence de [Franklin Delano Roosevelt](#) (décédé le 12 avril 1945), le nouveau président [démocrate](#) des États-Unis [Harry S. Truman](#) se méfie de Staline. La possession de l'arme nucléaire le convainc qu'il est possible de dresser un barrage contre les ambitions soviétiques. Le coup d'envoi de la « [guerre froide](#) »<sup>1</sup> est donné par l'ancien Premier Ministre britannique [Winston Churchill](#) dans son discours de Fulton :



[Winston Churchill, Discours de Fulton](#) (Etats-Unis, Etat du Missouri), 5 mars 1946

[[texte orig. angl.](#) ; [Livre p. 106 txt 1](#)]

Se déclarant convaincu que les Soviétiques « ne respectaient que la force », Churchill, évoquant le « [rideau de fer](#) » (*Iron Curtain*) qui s'était abattu sur l'Europe, invitait « les peuples de langue anglaise à s'unir d'urgence pour enlever toute tentation à l'ambition ou à l'aventure ». Le discours est mal accueilli par la presse et par l'opinion occidentale.

Pour les dirigeants américains et leurs alliés, c'est le refus de Staline d'appliquer l'accord de Yalta sur le droit des peuples libérés à disposer d'eux-mêmes et la menace qu'il fait planer sur ses voisins qui sont à l'[origine de la « guerre froide »](#).

<sup>1</sup> La première utilisation de *Cold War* (« guerre froide »), afin de désigner les tensions entre l'URSS et ses voisins, figure dans un article de l'écrivain [George Orwell](#), « You and the Atomic Bomb », *Tribune*, 19 octobre 1945.

- **La constitution des blocs (1946-1947)** : c'est la situation en Turquie (victoire des communistes aux élections de janvier 1947) et en Grèce (guerre civile opposant le gouvernement royaliste aux rebelles communistes armés par Staline) qui provoque le retournement définitif de l'administration Truman en faveur d'une rupture claire et nette avec l'ancien allié soviétique. Les Britanniques, épuisés financièrement (en 1946, 19 % du Produit National Brut sont consacrés à leur défense), font savoir au président [Harry S. Truman](#) qu'ils sont contraints de renoncer à leurs engagements en Grèce et en Turquie. Cela signifie que désormais, le leadership mondial est passé du Royaume-Uni aux Etats-Unis définitivement. La « [Doctrine Truman](#) » [[texte angl.](#) ;  [audio mp3](#) ; [Livre p. 107 txt 4](#)] du 12 mars 1947 propose donc une aide économique et militaire à la Grèce et à la Turquie pour lutter contre la menace communiste et dénonce les violations soviétiques des accords de [Yalta](#) et de la [Charte des Nations-Unies](#) du 26 juin 1945. Le [plan Marshall](#)<sup>1</sup> américain ou « Programme de rétablissement européen » ([European Recovery Program](#) ou ERP) [[texte](#) ; [texte fr.](#) ; [expo](#) ; [Livre p. 107 doc. 3](#)] signé par Truman le 5 juin 1947 consiste en une aide économique à l'Europe occidentale ruinée par la guerre.

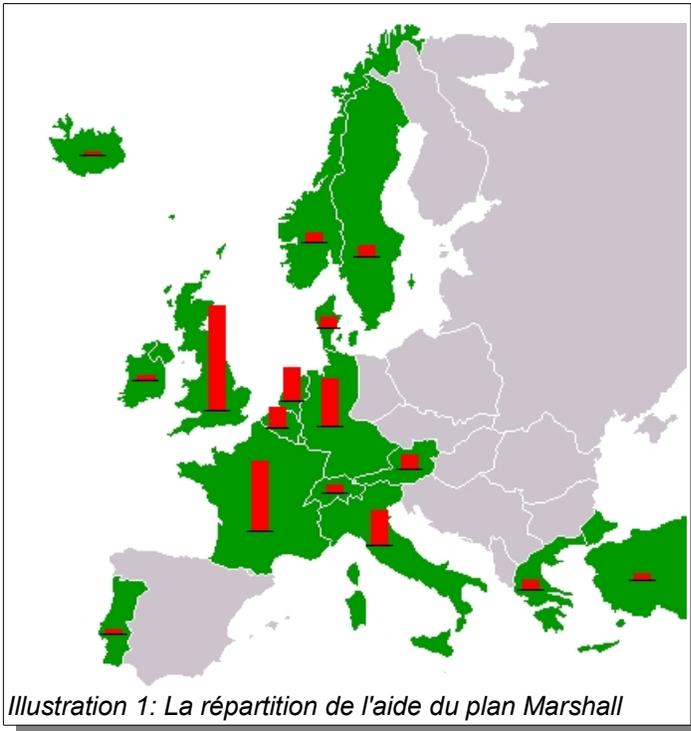


Vidéos : documentaire [The Marshall Plan](#) (56 min.) ; [Marshall Plan 60th Anniversary](#) – Voice Of America Story (3 min. 22s).

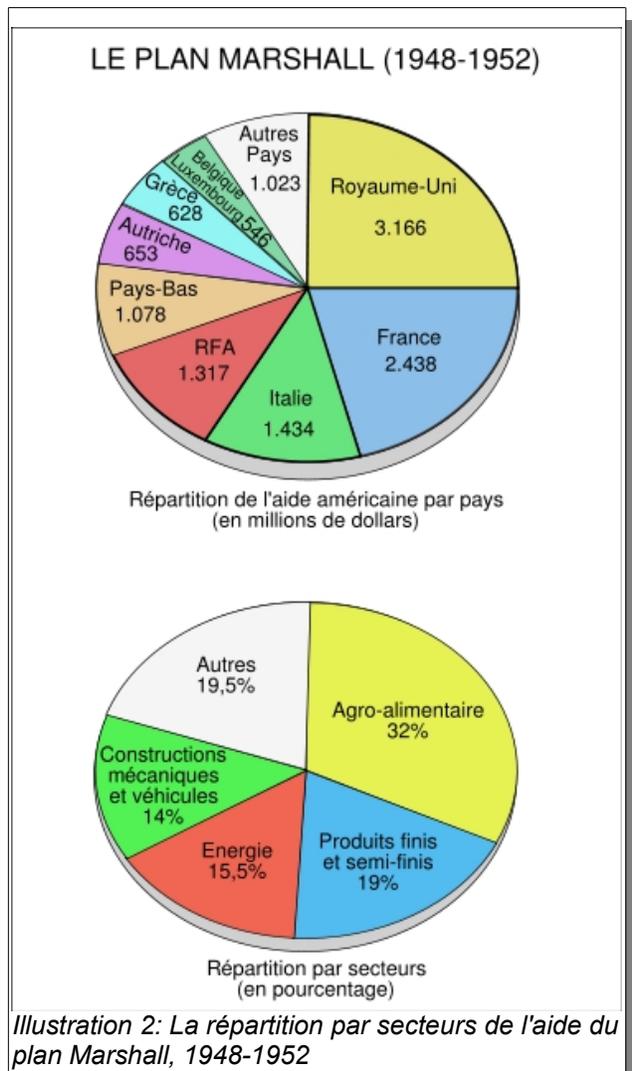
En effet, il s'agit d'éviter que l'URSS relayée par les partis communistes fort puissants localement, ne puisse profiter des difficultés matérielles auxquelles sont soumises les populations civiles pour développer des situations révolutionnaires. Ce plan est en théorie offert à TOUS les pays qui l'accepteront ce qui pose à l'URSS un cas de conscience : si elle accepte, elle avoue une faiblesse ce qui finit par motiver son refus après une légère hésitation ; puis, elle fait pression efficacement sur les pays qu'elle occupe pour qu'ils renoncent à leur tour en dépit de l'enthousiasme de certains. Les pays concernés vont recevoir de **1948 à 1951** (fin officielle du programme) **\$13 milliards** :

---

<sup>1</sup> L'initiative fut baptisée, par les journalistes, du nom du secrétaire d'État américain, le général [George C. Marshall](#), qui, lors d'un discours à l'université Harvard (5 juin 1947) exposa la volonté du gouvernement des États-Unis de contribuer au rétablissement de l'Europe.



(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Marshall\\_Plan.png](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Marshall_Plan.png)>)



(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Plan\\_marshall.svg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Plan_marshall.svg)>)

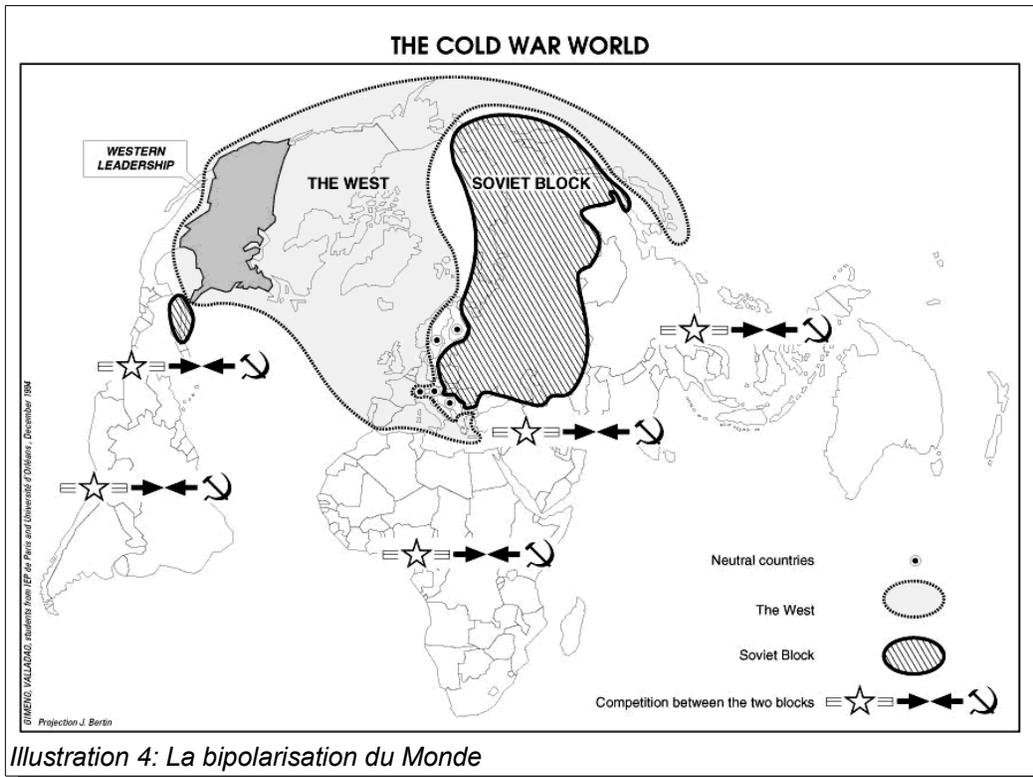


Illustration 3: Affiche berlinoise en faveur du plan Marshall

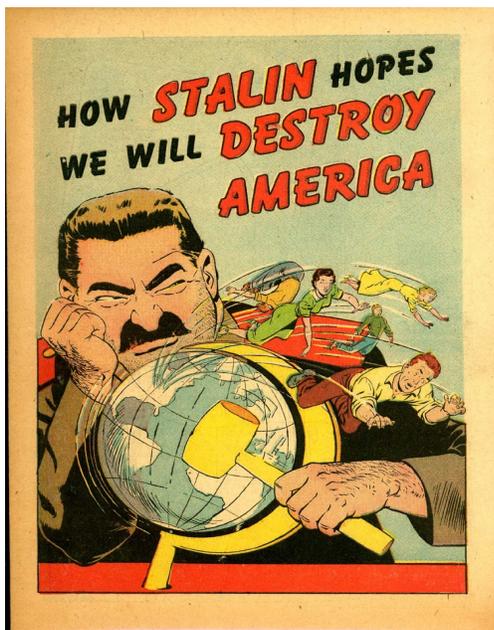
(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Marshallplanhilfe.gif>>)

A cette politique « d'[endiguement](#) » (*containment*) du communisme par les Etats-Unis<sup>1</sup>, la [doctrine Jdanov](#) [[texte](#) ; [Livre p. 107 txt 4](#)] est la réponse soviétique. C'est lors d'une conférence des partis communistes européens en Pologne, fondatrice du [Kominform](#) (« Bureau d'information des partis communistes »), qu'[Andreï A. Jdanov](#) présente son rapport le 22 septembre 1947. Il explique que le monde est coupé en deux camps ennemis : celui des « impérialistes » (tel que [Lénine](#) le concevait : [L'impérialisme, stade suprême du capitalisme](#), 1916) dirigé par les Etats-Unis et celui des « antifascistes » mené par l'URSS. A partir de ce moment là, le Monde et l'Europe sont définitivement coupés en deux blocs irréconciliables, en compétition :

1 A partir de 1952, la doctrine américaine officielle est même celle du « [refoulement](#) » (*rollback*), c'est-à-dire vise à repousser le [communisme](#), et non plus simplement à contenir sa progression.



(Source : <<http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/processus/guerrfra.gif>> ; Livre p. 107 carte 2.)

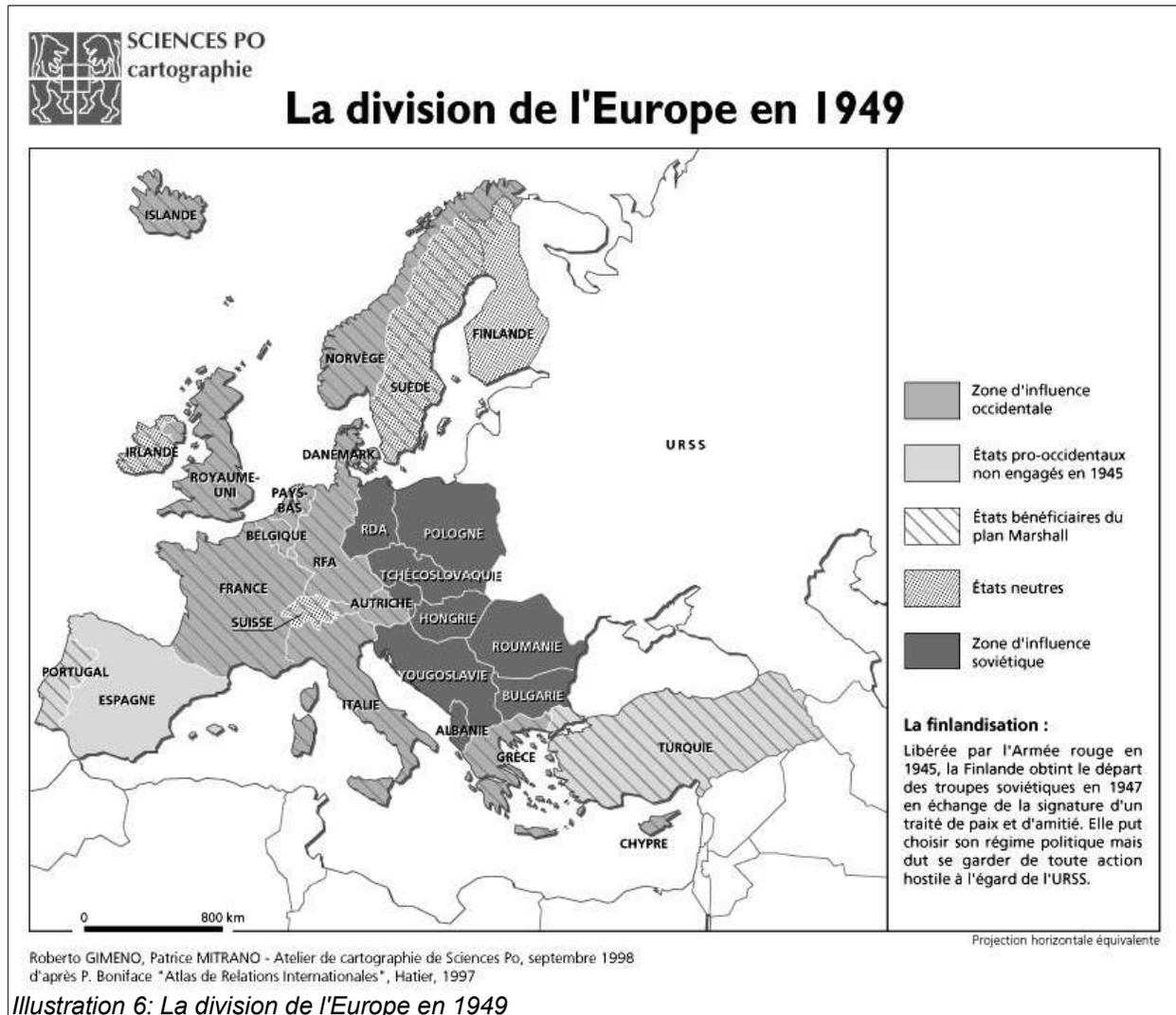


**Illustration 5: How Stalin Hopes We Will Destroy America, Joe Lowe Co., 1951**

(Source : <[http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/Stalin.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/Stalin.jpg)> ; autre exemple : [The Plot To Steal The World](#), Work & Unity Group, 1948)

Les pays occupés par l'armée rouge sont transformés par Staline en pays communistes, les « démocraties populaires ». Les partis communistes s'emparent du pouvoir en éliminant progressivement (tactique dite du « salami ») leurs

adversaires accusés de « fascisme » et en s'emparant des ministères clés (police secrète, armée...). Le « [coup de Prague](#) » en Tchécoslovaquie en février 1948 marque la fin du processus<sup>1</sup>.



(Source : <<http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/europe/europe/politique/division1949.jpg>> ; voir aussi : [carte en 1946 avec zones d'occupation](#) ; [carte en 1957](#))

## 1.2 La « Guerre froide » : une guerre idéologique au seuil de l'apocalypse nucléaire

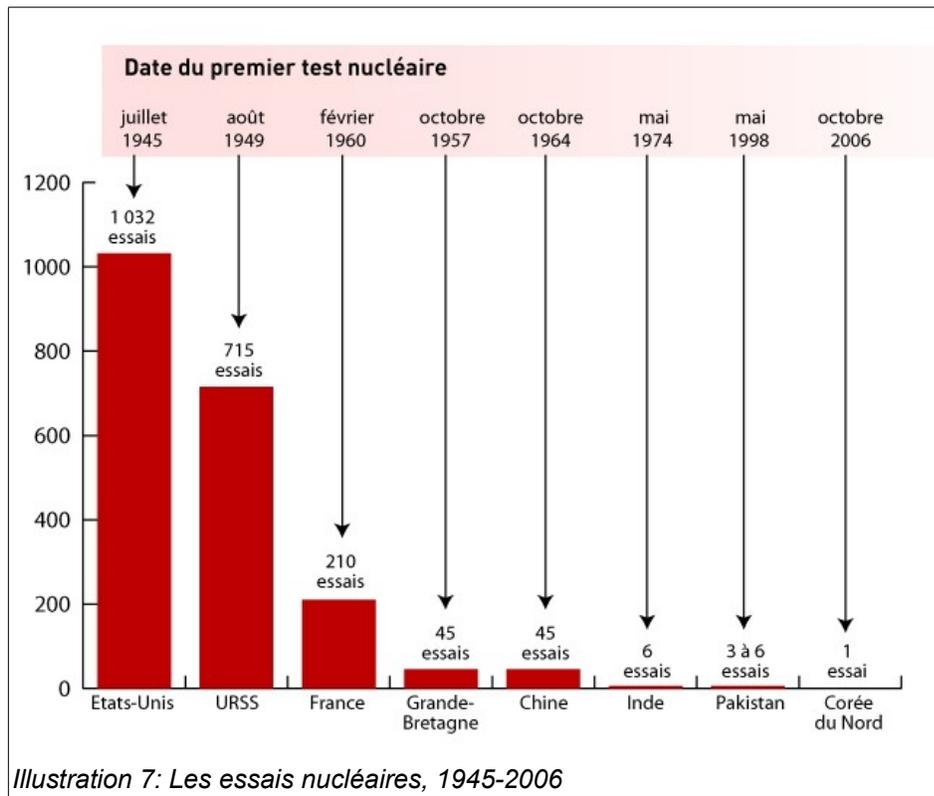
Les deux blocs, constituent des systèmes idéologiques, politiques et économiques radicalement opposés. Ils emploient toutes les ressources de l'intimidation, de la [propagande](#), de la subversion, voire de la guerre locale (les États-Unis participent massivement à deux guerres, Corée et Vietnam) mais ont réussi à éviter de se trouver directement aux prises.

La présence des [armes nucléaires](#) (bombe A, fission uranium/plutonium : les États-Unis 16 juillet 1945, l'URSS 29 août 1949, France 1960 ; [bombe](#)

1 Voir le Cours sur les Démocraties populaires des TES/TL.

H, fusion hydrogène : États-Unis 1<sup>er</sup> novembre 1952, URSS 12 août 1953, France 1968) y est évidemment pour beaucoup, qui a conduit plus d'une fois les superpuissances à reculer au seuil de l'apocalypse de la [guerre nucléaire](#).

- « Je ne sais pas quelles armes seront utilisées pour la troisième guerre mondiale, si elle a lieu. Mais la quatrième se règlera à coups de massues » (citation attribuée à Albert Einstein).



(Source : *Le Monde*, 09/10/2006 ; la Corée du Nord a effectué un second test nucléaire en 2009)



[Vidéos sur les bombes atomiques américaines](#) ; la plus puissante bombe H (> 50 MT) la *Tsar Bomba* soviétique, octobre 1961 [[art. du Financial Times, 13 oct. 2001](#)].

C'est « [l'équilibre de la terreur](#) » et la doctrine [MAD](#) (*Mutually Assured Destruction*). En 1948, le plan américain Fleetwood « prévoit l'utilisation de 133 bombes [atomiques] dans une seule attaque massive contre 70 villes soviétiques »<sup>1</sup>. Dans un mémo au président Kennedy du 21 novembre 1962, le secrétaire à la défense [Robert McNamara](#) estime qu'une [dissuasion](#) effective nécessite la capacité de destruction d'1/4 de la population (soit 55 millions !) et de 2/3 de l'industrie soviétique. Cela s'appuie sur la « triade stratégique » : missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), sous-marins [lanceurs d'engins](#) [[photogr. du John Marshall \(SSBN-611\), Newport News, VA., printemps 1962](#) ; [écorché de l'Ethan Allen \(SSBN-608\) de 1961](#) ; [vidéo de tirs](#)] et bombardiers stratégiques porteurs de bombes [[photogr. du 1er bombardier supersonique le B-58 Hustler, 1959-1970](#)]. A la

1 <[http://www.nrdc.org/nuclear/warplan/warplan\\_ch5.pdf](http://www.nrdc.org/nuclear/warplan/warplan_ch5.pdf)>.

menace, [ponctuée d'alertes graves](#), répond la création d'un « [Mouvement de la Paix](#) » (1948), manipulé par les communistes... Le 5 août 1963, le [traité de Moscou](#) sur l'interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère, les mers et l'espace est signé par les Etats-Unis, l'URSS et le Royaume-Uni. La France, qui a la bombe A depuis 1960, et la République de Chine populaire ne signent pas.



Film de la défense civile américaine, [Duck and Cover](#), 1951. Explique aux enfants qu'il faut se cacher sous la table en cas d'alerte atomique... comme Bert la tortue !

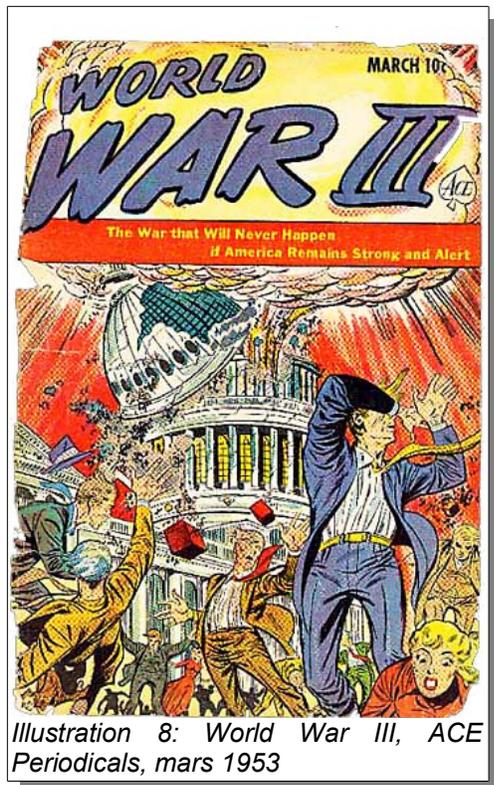


Interview de la TV canadienne francophone du 10 mars 1965 : l'[abri anti-atomique de M<sup>me</sup> Feltus](#) (9 min. 46 s) ; [couverture d'un manuel](#) sur les abris.



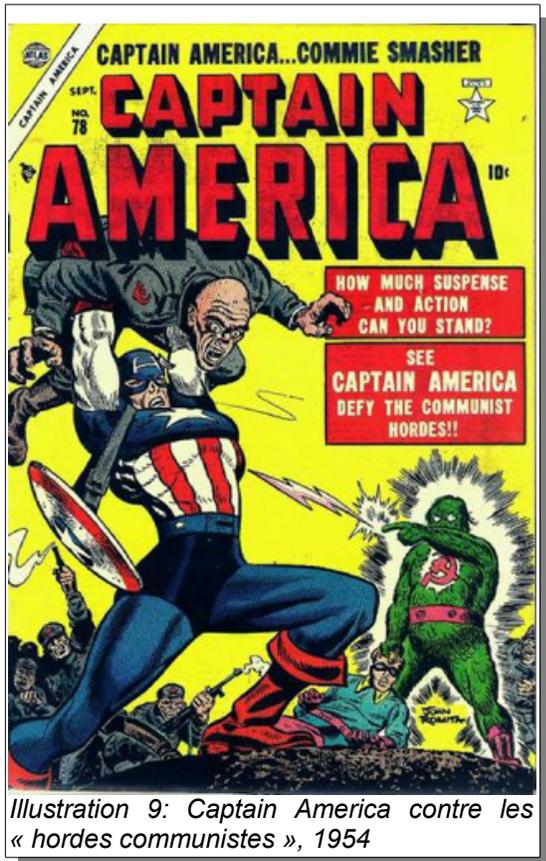
Publicité TV [Daisy Girl](#), diffusée le 7 septembre 1964 (1 min. ; 2,5 MO) [[transcription](#) ; [article Wikipedia](#) ; [dossier très complet](#)]. Utilisant la peur de l'apocalypse nucléaire, elle fut un facteur dans la victoire du démocrate Lyndon B. Johnson sur Barry Goldwater dans l'élection présidentielle américaine de 1964.

La « guerre froide » va se refléter dans la [culture du temps](#) : bombes atomiques, communistes, espions (affiche de film), etc., font partie de la culture populaire véhiculée par les livres, la musique, Hollywood...



(Le *Capitole* de Washington D. C. détruit par une explosion nucléaire : « la guerre qui n'aura jamais lieu si l'Amérique reste forte et en état d'alerte » ; Source : [http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/WWIII.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/WWIII.jpg) ; voir aussi : [Atomic War!](#), n° 4, ACE

Periodicals, avril 1953 ; autres exemples : [ex1](#) ; [ex2](#).)



(*Captain America*, n° 78, septembre 1954, « commie smasher » - « l'écraseur » de communistes - contre [Electro](#) et les « hordes communistes » - [Source](#) ; nombreux autres exemples commentés : [http://comiccoverage.typepad.com/comic\\_coverage/2007/03/cover\\_to\\_cover\\_1.html](http://comiccoverage.typepad.com/comic_coverage/2007/03/cover_to_cover_1.html) > et [http://comiccoverage.typepad.com/comic\\_coverage/2007/03/cover\\_to\\_cover\\_2.html](http://comiccoverage.typepad.com/comic_coverage/2007/03/cover_to_cover_2.html) > ; voir aussi : [Sub-Mariner](#))

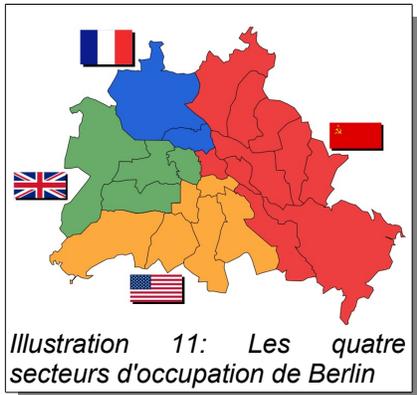


([Bons Baisers de Russie](#), 1963 : James Bond - 007 - y séduit une Soviétique de l'ambassade d'URSS à Istanbul ; Source : <http://www.jamesbond007.net/Russie/bbdr21.html> > ; voir aussi : couverture de l'éd. 1962 Pan Books de

*From Russia with Love*, ouvrage de 1957 par Ian Fleming).

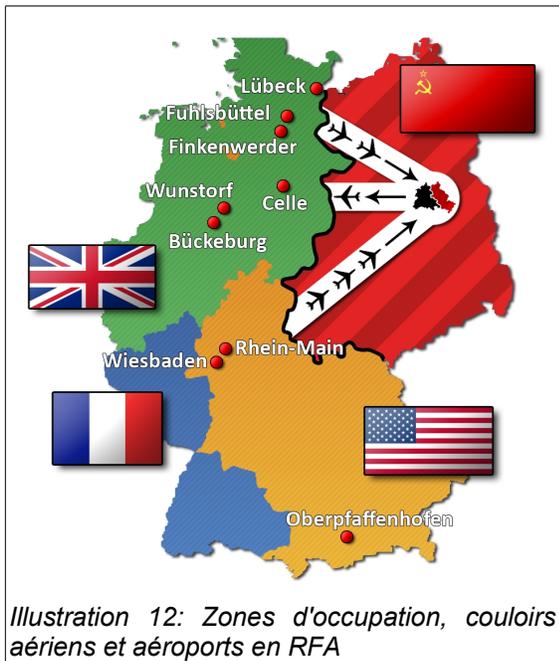
### 1.3 La consolidation des blocs (1948-1953) : du blocus de Berlin à la guerre de Corée

- Le blocus de Berlin (1948-1949) et la division de l'Allemagne (1949) : le 24 juin 1948, à l'issue d'une longue dégradation des relations entre les quatre occupants de l'Allemagne, l'URSS bloque les voies d'accès en direction de Berlin-Ouest. Staline s'inquiète de la volonté des Occidentaux de recréer une puissance allemande indépendante, qu'il analyse comme une menace directe contre l'URSS.



(Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Berlin\\_Blockade-map.svg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Berlin_Blockade-map.svg)>)

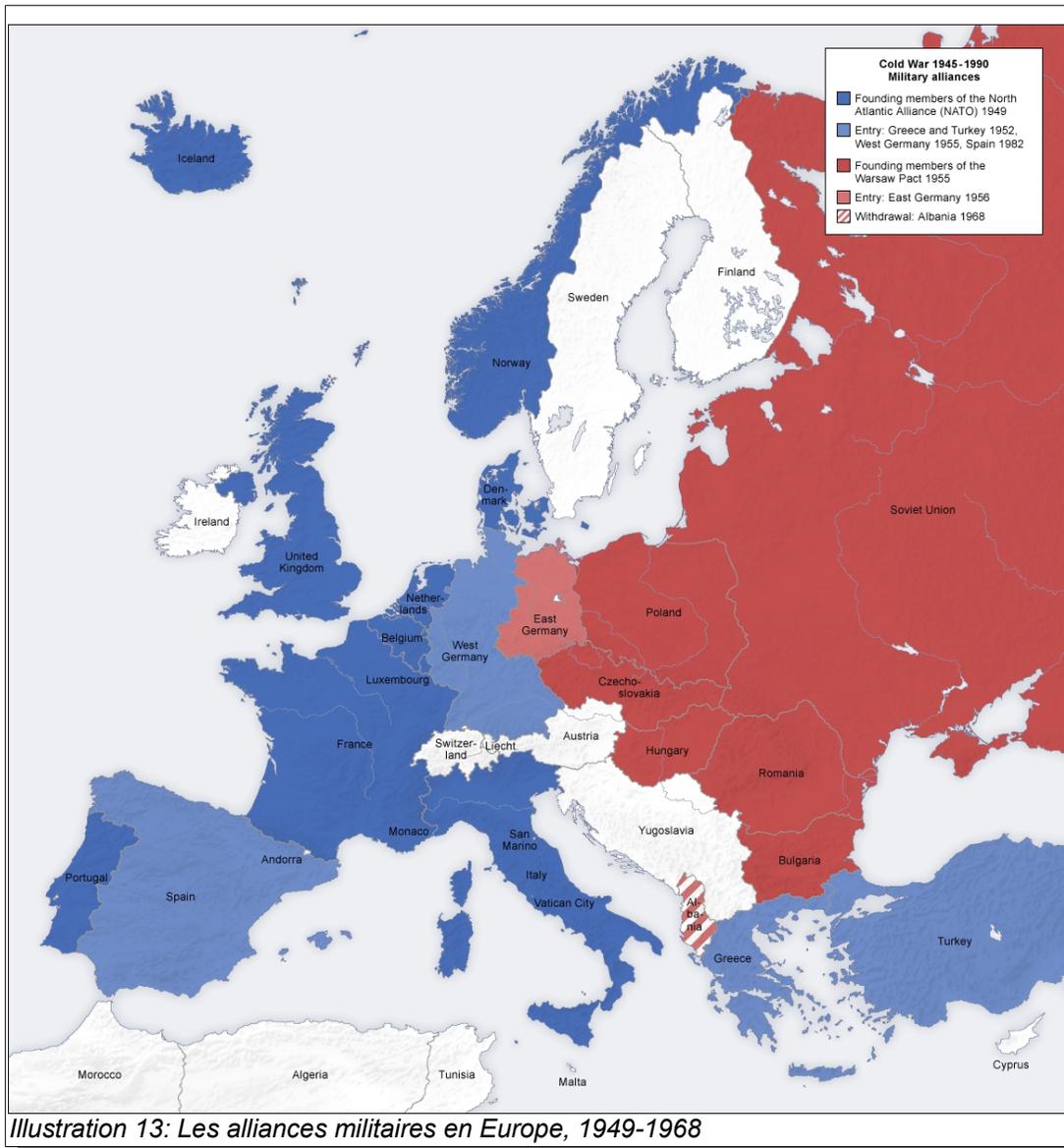
Commence alors le blocus de Berlin, qui dure jusqu'au 12 mai 1949. Pour empêcher la ville de tomber dans l'escarcelle soviétique, les États-Unis et leurs alliés mettent en place un gigantesque pont aérien qui lui permet de résister victorieusement.



(Source : <<http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:BerlinerBlockadeLuftwege.png>> ; Livre p. 108 carte 1)

En 1949, la division de l'Allemagne en deux républiques hostiles – la « République Fédérale d'Allemagne » ([RFA](#), 23 mai 1949) et la « République Démocratique d'Allemagne » ([RDA](#), 7 octobre 1949), une démocratie populaire - est effective,

- **Les réseaux d'alliances** : anticipé par le [traité de Bruxelles](#) (1948), le « [pacte atlantique](#) » (traité de l'Atlantique Nord, 4 avril 1949), créé l'[Organisation du Traité de l'Atlantique Nord \(OTAN\)](#) [[texte du traité](#) ; [expo.](#) ; [carte](#)] alliance militaire des Etats-Unis, du Canada et de leurs alliés européens. En réponse à l'adhésion de la RFA à l'OTAN (9 mai 1955), les Soviétiques organisent avec leurs alliés le [Pacte de Varsovie](#) le 14 mai 1955 [[texte du pacte](#)].



**Illustration 13: Les alliances militaires en Europe, 1949-1968**

(Source : [http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/02/Cold\\_war\\_europe\\_military\\_alliances\\_map\\_en.png](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/02/Cold_war_europe_military_alliances_map_en.png) ; cartes OTAN et [pacte de Varsovie](#))

Dans le reste du monde, les États-Unis et leurs alliés créent un important réseau

d'alliances défensives (c'est la « pactomanie »): l'Organisation des États américains (30 avril 1948), l'ANZUS (l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis, 1<sup>er</sup> septembre 1951), l'Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE, 6 septembre 1954) et le Pacte de Bagdad (l'Irak, la Turquie, le Pakistan, l'Iran, et le Royaume-Uni, 24 février 1955). En 1947, les services de renseignements des États-Unis et du Royaume-Uni signent l'accord secret d'espionnage *United Kingdom - USA Security Agreement* (UKUSA), auquel s'adjoignent le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.



**Illustration 14: Présences militaires des Etats-Unis et de l'URSS en 1962**

(Source

[http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/armes\\_amees/presence\\_militaire62/presencemil\\_62.gif](http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/armes_amees/presence_militaire62/presencemil_62.gif)>)

<[http://www.sciences-](http://www.sciences-po.fr/cartographie/cartes/monde/armes_amees/presence_militaire62/presencemil_62.gif)

Les deux blocs vont aussi constituer des **alliances économiques** :



Illustration 15: Les alliances économiques européennes, 1949-1986

(Source

<[http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/72/Cold\\_war\\_europe\\_economic\\_alliances\\_map\\_en.png](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/72/Cold_war_europe_economic_alliances_map_en.png)>)

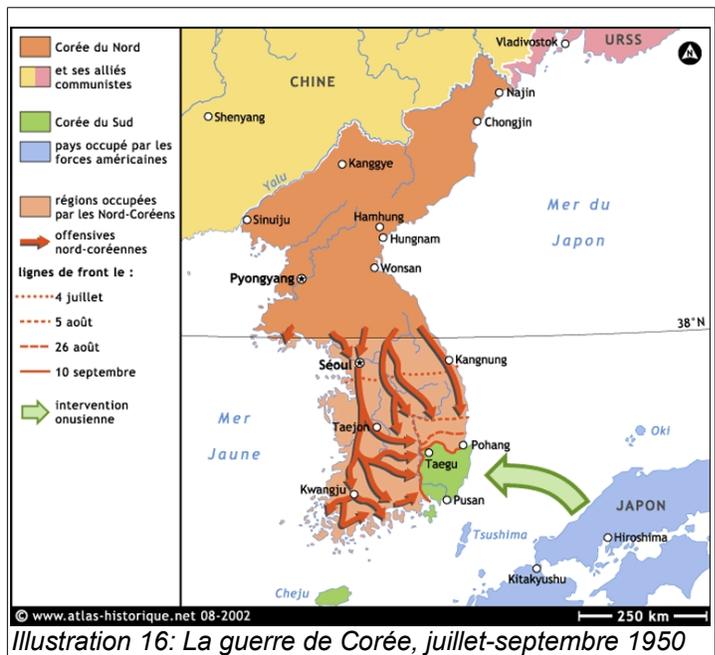
« l'Organisation européenne de coopération économique » (OECE) [carte] est l'ancêtre de l'OCDE actuelle. Fondée par la convention du 16 avril 1948, elle eut la charge initiale de répartir les crédits accordés par le Plan Marshall entre les pays de l'Europe occidentale. Plus tard, se développent la « Communauté européenne du charbon et de l'acier » (CECA, 18 avril 1951), la Communauté économique européenne (CEE, 25 mars 1957) et « l'Association européenne de libre-échange » (AELE, 20 novembre 1959). Du côté du bloc de l'Est, le « Conseil d'assistance économique mutuelle » (CAEM)<sup>1</sup> est instauré en 1949 [carte]. Le bloc de l'Ouest a une grande supériorité économique sur l'Est [carte de la production d'acier brut en 1955].

- **Guerre de Corée (1950-1953)** : en Asie, la guerre coloniale française en Indochine [carte] contre le Viêt-minh communiste a commencé en 1946 avec

1 COMECON en anglais.

un soutien américain modeste. Ce même soutien américain, n'a pas permis la victoire des Nationalistes en Chine : ce sont les Communistes de [Mao Zedong](#) qui ont triomphé dans la guerre civile avec l'avènement de la [République populaire de Chine](#) le 1<sup>er</sup> octobre 1949. Les Nationalistes du [Guomindang](#), dirigés par [Tchang Kai-chek](#), se sont réfugiés sur l'île de Formose (ou [Taiwan](#)).

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord ([République populaire démocratique de Corée](#)) du dictateur communiste [Kim Il-sung](#), soutenue par Joseph Staline et [Mao Zedong](#), attaque la Corée du Sud, elle-même soutenue par les Etats-Unis [[Livre p. 109 carte 3](#)].

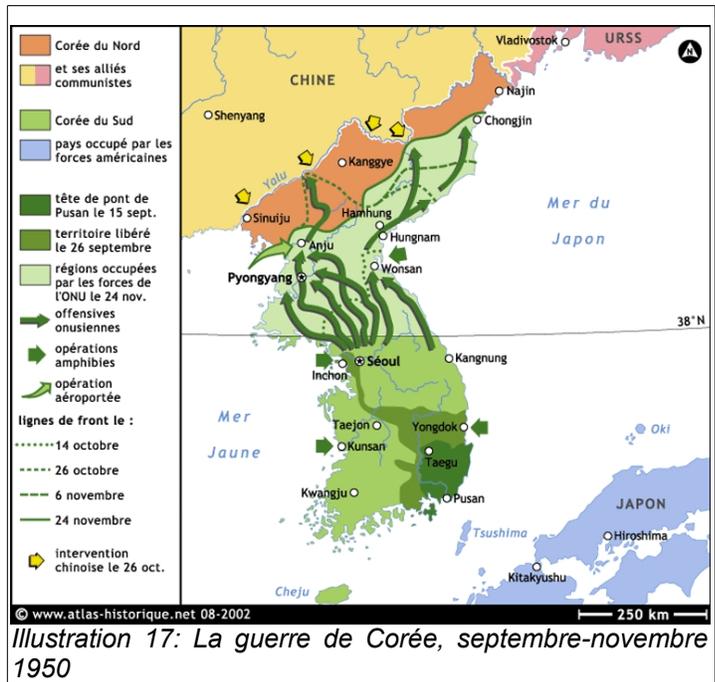


**Illustration 16: La guerre de Corée, juillet-septembre 1950**

(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Coree1950-A.html>> ; des cartes très détaillées sont disponibles sur : <[http://www.military.com/Resources/HistorySubmittedFileView?file=history\\_koreanwar\\_maps.htm](http://www.military.com/Resources/HistorySubmittedFileView?file=history_koreanwar_maps.htm)>)

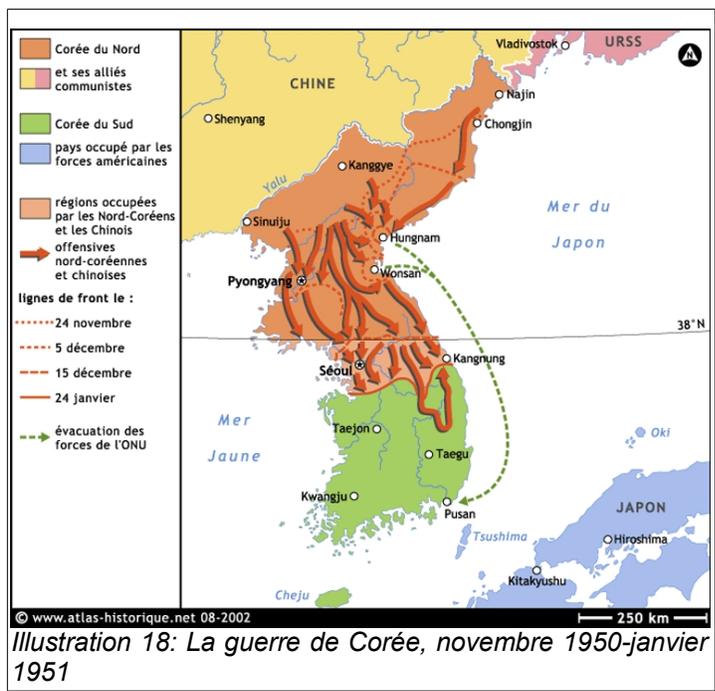
Dans un premier temps, les troupes nord-coréennes (135 000 hommes) équipées de 150 chars [T-34](#) écrasent les troupes du Sud (38 000 h., qui ne disposent pas d'équipement lourd<sup>1</sup>) et les réduisent à la [poche de Pusan](#). La politique (temporaire) de la « [chaise vide](#) » de l'URSS à l'ONU permet une résolution du [Conseil de sécurité](#) en faveur d'une intervention (7 juillet 1950).

1 Les Etats-Unis avaient peur qu'ils ne deviennent belliqueux.



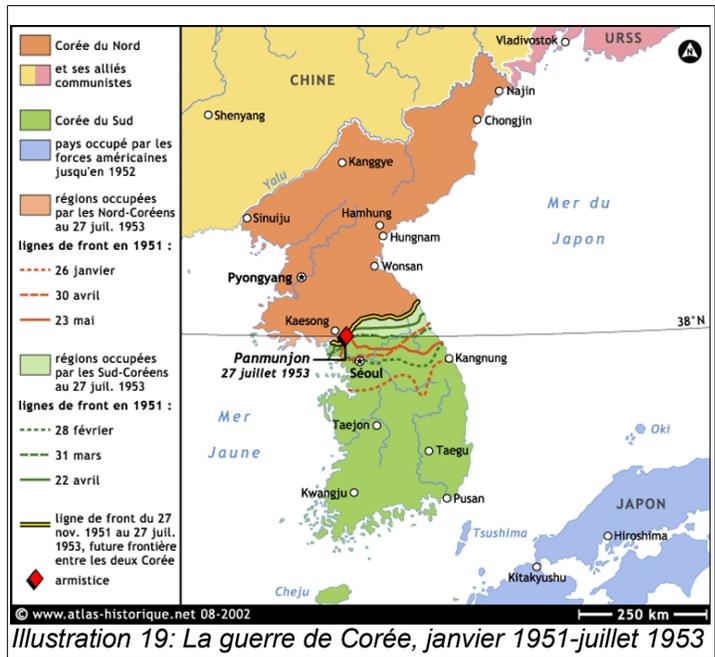
(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Coree1950-B.html>>)

Le 15 septembre 1950, le général américain Douglas [MacArthur](#) débarque à [Incheon](#), derrière les lignes ennemies, prenant à revers les troupes nord-coréennes. A partir du Japon, les Américains et leurs 15 alliés (la France, par ex., a un [petit contingent](#)) déploient leur supériorité matérielle : avions, navires, matériel amphibie... et refoulent les Nord-Coréens dans les Montagnes gelées du Nord.



(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Coree1950-51.html>>)

Troisième étape : 500 000 « volontaires » chinois renversent la situation.



(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Coree1951-53.html>>)

L'afflux de matériel permet aux troupes de l'ONU de contre-attaquer et d'atteindre le 38<sup>ème</sup> parallèle. L'armistice<sup>1</sup> est signé à Panmunjon le 27 juillet 1953.



(Le MiG-15, chasseur supersonique de fabrication soviétique, équipé d'un moteur à réaction de création britannique, fut un choc pour les Américains en Corée. Il fut utilisé pour combattre les F-86 Sabre américains. Source : <[http://fr.encyclopedia.msn.com/media\\_461547539\\_761559607\\_-1\\_1/Avion\\_de\\_combat\\_MiG-15.html](http://fr.encyclopedia.msn.com/media_461547539_761559607_-1_1/Avion_de_combat_MiG-15.html)>)



Documentaire [MiG15: How Russian thrashed Americans in the Korean War](#) (part. 1, 10 min.)

<sup>1</sup> La paix n'a jamais été signée. En octobre 2007, les deux Corées ont évoqué la question : « Le Sud et le Nord partagent la vue selon laquelle ils doivent mettre fin à la situation actuelle d'armistice et instaurer un système de paix permanent ». Mais le 27 mai 2009 (<<http://www.orange.fr/bin/frame.cgi?u=http%3A//actu.orange.fr/articles/a-la-une/Les-deux-Corees-signent-une-declaration-de-paix.html>>). Voir aussi : <<http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/7027236.stm>>.

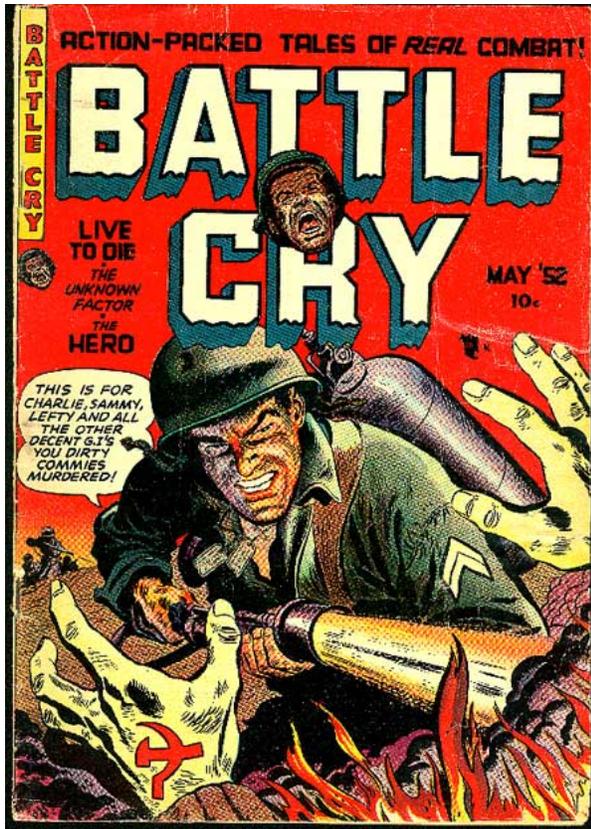


Illustration 21: Couverture de la BD Battle Cry, n° 1, Stanmor Publications, mai 1952

(Les Commies sont les communistes. Source : [http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/Battlecry1.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/Battlecry1.jpg))



Film de l'armée américaine : [The Crime of Korea](#), 1950. Montre la vie quotidienne (notez la grande pauvreté de la population), les combats et dénonce les nombreux crimes des troupes communistes.

## 2 Un paradoxe : une volonté de « dégel » perturbée par des crises (1953-1969)

### 2.1 Le « dégel » et les sursauts de la « guerre froide »

- Le « dégel » : la mort de Staline (5 mars 1953) change l'atmosphère. Des accords mettent fin aux guerres de Corée (juillet 1953) et d'Indochine [[carte](#)] (accords de Genève, 1954) et à l'occupation de l'Autriche (1955).
- Les rebonds de la « guerre froide » : la « [déstalinisation](#) » est lancée en 1956 au XX<sup>ème</sup> congrès du Parti communiste de l'Union soviétique par le rapport secret de [Nikita S. Khrouchtchev](#), alors Secrétaire du Comité Central en Union soviétique<sup>1</sup>. Le choc en retour suscite l'agitation de la Pologne de [Władysław Gomułka](#). L'[insurrection de Budapest](#) d'octobre 1956, dirigée par [Imre Nagy](#), entraîne l'intervention des tanks soviétiques en Hongrie début novembre

1 Voir les cours sur le modèle soviétique (TS/TES/TL) et les démocraties populaires (TES/TL).

[[photogr.](#) de T-54 le 4 nov.] qui écrasent l'héroïque résistance populaire [[couverture du Time](#) ; [photogr.](#)]. Les Occidentaux s'en tiennent à des protestations verbales, la France et le Royaume-Uni étant engagés alors dans la [crise de Suez](#) (oct. 1956) [[Livre p. 108 carte 2](#)]. En octobre 1957, c'est le lancement du premier satellite artificiel [Spoutnik I](#) [[photogr.](#) ; [couverture du Times](#)] : c'est pour le prestige de la science soviétique un succès énorme, un choc pour les Etats-Unis et le début de la compétition spatiale américano-soviétique (jusqu'à l'alunissage de 1969). La RDA voyant s'échapper sa population vers l'Ouest, ses dirigeants, avec l'accord soviétique, décident de construire le [Mur de Berlin](#) (13 août 1961). Le 26 juin 1963 à Berlin-Ouest, le président Kennedy déclare : « *Ich bin ein Berliner* » (« Je suis un Berlinois »). C'est la seule réponse des Occidentaux...

## 2.2 L'apogée de la « Guerre froide » : la crise des fusées de Cuba (1962)

- La situation géopolitique en 1962 :

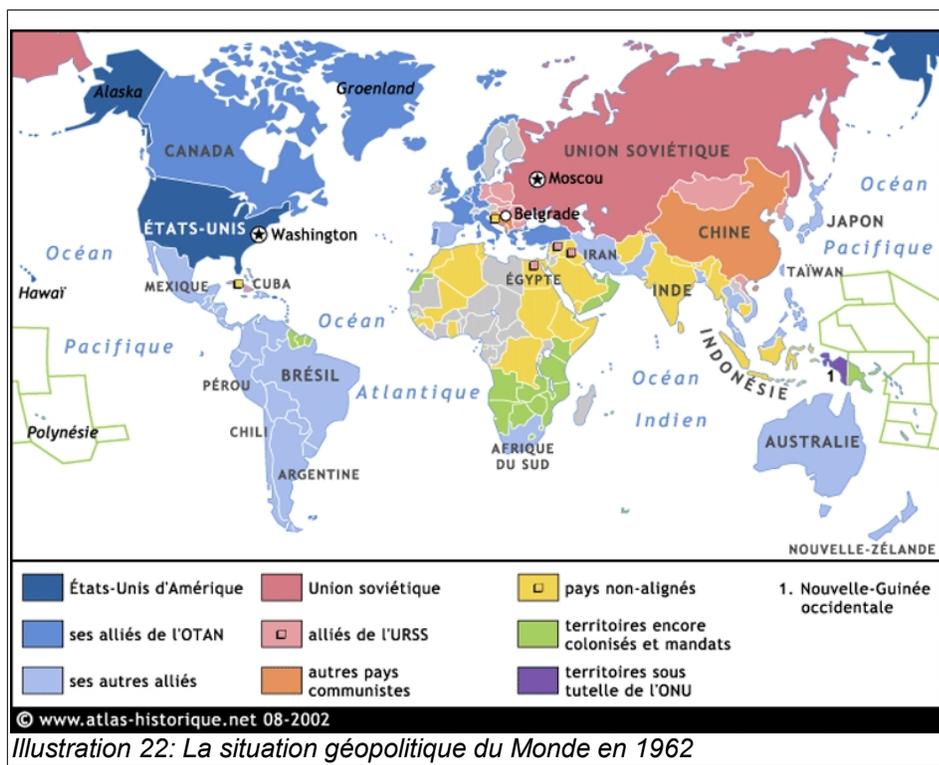
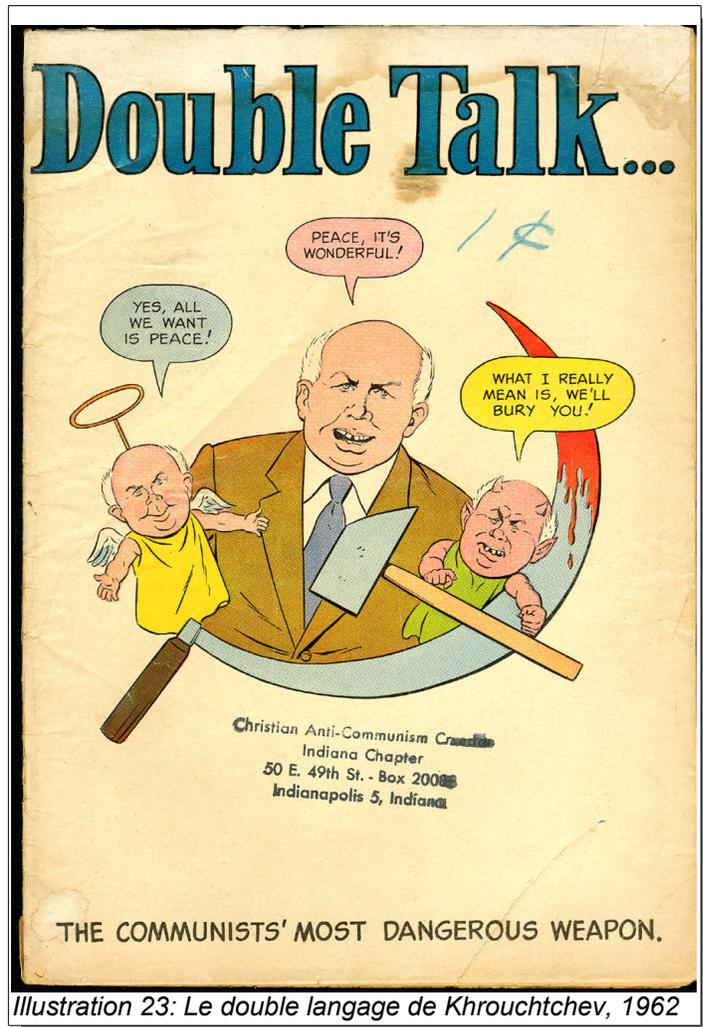


Illustration 22: La situation géopolitique du Monde en 1962

(Source : <<http://www.atlas-historique.net/1945-1989/cartes/Monde1962.html>>)

[Nikita S. Khrouchtchev](#) propose la « [coexistence pacifique](#) » dès 1956 (XX<sup>ème</sup> congrès) [[Livre p. 109 txt 4](#)]. Mais en janvier 1960, Khrouchtchev présente devant le [Soviet suprême](#) la doctrine Sokolovski<sup>1</sup>. Elle postule qu'en cas de conflit avec l'Ouest, la guerre serait nucléaire : une attaque préventive en cas de danger assurerait alors le succès de l'Union soviétique.

1 Du nom du maréchal soviétique Vassili Sokolovski.



(*Double Talk*, Feature Publications, 1962?). Une brochure de 32 pages de la *Christian Anti-Communism Crusade*. M. K. a dit « History is on our side. We will bury you » à des ambassadeurs occidentaux à Moscou en 1956. Source : <[http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/Doubletalk.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/Doubletalk.jpg)> voir aussi de 1961 : <[http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/Twofacesofcommunism1.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/Twofacesofcommunism1.jpg)> et <[http://www.esquirecomics.com/resources/collection\\_images/Twofacesofcommunism2.jpg](http://www.esquirecomics.com/resources/collection_images/Twofacesofcommunism2.jpg)>)

- La crise des missiles de Cuba : du 22 octobre au 31 octobre 1962, le monde est au bord de la guerre nucléaire [[recueil de textes](#) ; [dossier multimédia](#)]. C'est la dramatique crise des fusées de Cuba, dont l'heureux dénouement a engendré entre les deux « Super Grands » une période de détente relative. L'URSS a installé des missiles à tête nucléaire à Cuba (d'après des révélations récentes les troupes soviétiques à Cuba avaient même des armes nucléaires tactiques et avaient reçu l'autorisation de les utiliser en cas d'invasion américaine), à moins de 200 km de la Floride. Chronologie de la crise :
  - 31 décembre 1958 : [Fidel Castro](#) prend le pouvoir à Cuba ([affiche de film](#)). S'inspirant alors d'[Abraham Lincoln](#), il a le soutien des Etats-Unis (la [Central Intelligence Agency](#) l'a armé et financé !) et de la presse américaine. Le dictateur déchu, le général [Fulgencio Batista](#), part en exil avec \$40 millions. [Che Guevara](#) ([affiche de film](#)), qui [admire le système stalinien](#), organise une répression impitoyable (il est surnommé le « [petit boucher](#) » de la Cabaña) et instaure des « camps de travail correctif » (en 1960-1961).

- 17 mai 1959 : réforme agraire qui va l'encontre des intérêts des multinationales des Etats-Unis.



[Fidel Castro Kicks US Interests Out of Cuba](#) (4 min.) : Castro et la réforme agraire.

- Juillet 1960 : Fidel Castro ordonne la saisie de tous les biens américains. [Nikita S. Khrouchtchev](#) déclare que « l'URSS pourrait être amenée à envoyer des fusées sur le territoire américain en cas d'intervention militaire américaine contre Cuba ».
- Octobre 1960 : Les Etats-Unis mettent l'embargo sur les exportations à destination de Cuba. Le président [John Fitzgerald Kennedy](#) déclare que les Etats-Unis devront « aider au renversement de Fidel Castro ». La [CIA](#) organise des sabotages à Cuba.
- 3 janvier 1961 : Rupture des relations diplomatiques entre La Havane (Cuba) et Washington (Etats-Unis).
- 16-20 avril 1961 : 1 500 exilés cubains, entraînés par la [CIA](#) au Guatemala et en Floride, débarquent dans la [baie des Cochons](#). Après soixante-douze heures de combat, les forces d'invasion anticastristes ont été écrasées par les milices révolutionnaires cubaines.



[Fidel Castro and The Bay of Pigs](#), 1961 (3 min. 32)

- 1<sup>er</sup> mai 1961 : Fidel Castro proclame le « caractère socialiste » (= communiste) de la révolution cubaine ([photogr.](#)).
- Février 1962 : Kennedy décrète l'embargo sur tous les produits cubains encore importés aux Etats-Unis.
- Septembre 1962 : Un communiqué soviétique adressé à Washington avertit les Etats-Unis que toute attaque contre Cuba marquerait « le début du déclenchement d'une guerre ». Conférence de presse du président Kennedy : « Si Cuba devient une base militaire offensive, les Etats-Unis interviendront ».
- 22 octobre 1962 : Le président Kennedy (informé le 16 octobre) annonce que des fusées soviétiques sont en cours d'installation à Cuba. Il donne l'ordre aux forces armées américaines d'appliquer « une [quarantaine](#) » au trafic d'armes offensives vers Cuba.



[Discours de Kennedy du 22 octobre 1962](#) [[version audio mp3](#) ; [texte fr.](#)]

- 23 octobre « grave avertissement » du gouvernement soviétique aux Américains [[texte fr.](#)]
- 24 octobre 1962 : [U Thant](#), le secrétaire général de l'ONU, cherche une issue à la crise.



[Actualités du 25 octobre 1962](#) ; [documentaire](#) (part. 1, 9 min.)

- 25 octobre 1962 : Les bateaux soviétiques en route pour Cuba font demi-tour.

- 27 octobre 1962 : un avion-espion [Lockheed U-2](#) de la [CIA](#) est abattu au-dessus de Cuba. Nikita Khrouchtchev propose au président Kennedy l'évacuation simultanée des bases de Cuba (soviétiques) et de Turquie (en novembre 1961, les Etats-Unis y ont déployé 15 missiles [Jupiter](#)).
- 28 octobre 1962 : Khrouchtchev annonce qu' « il a donné l'ordre que l'armement offensif à Cuba soit démonté et ramené en URSS » sous le contrôle de l'ONU, le président Kennedy ayant en contrepartie accepté de ne pas envahir Cuba. Khrouchtchev a obtenu aussi la promesse de démantèlement des bases américaines de missiles à moyenne portée installée en Turquie. Cette assurance a été donnée en privé à l'ambassadeur soviétique [Anatoly Dobrynine](#) par l'*attorney general*<sup>1</sup> [Robert Kennedy](#) (frère du président) dans la soirée du 27 octobre 1962, peu de temps après que Khrouchtchev en eut fait publiquement la proposition. La Maison Blanche demanda seulement que cette promesse demeurât secrète pour ne pas donner l'impression d'être issue d'un simple marchandage. En fait, les Américains avaient déjà décidé de les éliminer, car vulnérables, au profit de fusées embarquées dans des sous-marins. Elles furent effectivement démontées en 1963.
- 7 novembre 1962 : Accord entre les Etats-Unis et l'URSS selon lequel des bateaux américains vérifieront en mer le nombre des fusées soviétiques quittant Cuba.
- 20 novembre 1962 : Kennedy annonce la levée de la quarantaine.
- décembre 1962 : adoption par les Américains de la doctrine de [Robert MacNamara](#), secrétaire à la défense de 1961 à 1968, dite de la « [riposte graduée](#) » en remplacement de la précédente [doctrine Dulles](#), dite des « représailles massives » sans préavis et sans retenue. Dans la [doctrine MacNamara](#), le recours aux armes de destruction massive est mesuré et proportionné.
- juin 1963 : Mise en place du « téléphone rouge » (en fait un [Télétype](#)) qui établit une ligne de communication directe entre Washington et Moscou, afin de prévenir une nouvelle crise.
- 29 janvier 1964 : sortie américaine du film [Dr. Strangelove or How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb](#) (*Dr Folamour* ; [affiche](#)) de Stanley Kubrick, fondé sur le livre de Peter George, *Red Alert* (1958). La crise de Cuba est une des inspirations du film.
- 14 octobre 1964 : limogeage de Nikita Khrouchtchev, remplacé par [Leonid Brejnev](#) à la tête du PCUS. La crise de Cuba fait partie des griefs.

### *2.3 Une contestation croissante du leadership des Etats-Unis et de l'URSS à l'intérieur de leur Bloc respectif (1962-1969)*

- La [Guerre du Viêtnam](#) : la seconde moitié des années 1960 est marquée par la guerre anticommuniste de l'armée américaine au Viêtnam (1964-1973) [[photogr.](#)]. Les accords de juillet 1954 concluent la guerre d'Indochine (française) et reconnaissent la division du Viêt-nam en deux parties de part et d'autre du 17<sup>ème</sup> parallèle : au Nord, un Viêt-nam communiste dirigé par [Hô Chi Minh](#) et, au Sud, un Viêt-nam « libéral » sous la protection américaine. Les élections prévues au Sud Viêt-nam par les accords de Genève ne sont pas organisées et [Ngo Dinh Diem](#) installe sa dictature en 1955. Il reçoit l'appui militaire et financier des Etats-Unis. En 1960, est créé le FNL (Front National de Libération) qui regroupe des communistes, des libéraux et des bouddhistes qui appellent à lutter contre les Américains. Le FNL contrôle un tiers du pays (le Sud Viêt-nam) en 1961, ce qui

1 Soit l'équivalent du ministre de la Justice.

amène le président américain [John F. Kennedy](#) à accroître son aide (conseillers militaires) en 1963. La « [Théorie des Dominos](#) » selon laquelle si un pays devient communiste, ses voisins seront exposés à la contagion, est une des justifications de l'intervention américaine croissante. En 1964, un coup d'Etat élimine Diem et installe une junte militaire au pouvoir à Saïgon (généraux [Minh](#), Thieu, Ky...) qui, incapable de vaincre le FNL, oblige les Américains à s'engager massivement. En **août 1964**, le président [Lyndon B. Johnson](#) obtient le soutien du Congrès pour une intervention militaire après un prétendu incident dans le [golfe du Tonkin](#) (4 août). Cela résulte non d'une volonté de manipulation de la CIA mais d'erreurs humaines (une véritable attaque avait eu lieu le 2 août).



Extrait du documentaire [The Fog of War](#) (2003) : [Robert MacNamara](#) admet [que l'incident du golfe du Tonkin n'a jamais eu lieu.](#)

Les soldats américains sont 500 000 en 1968. Les Etats-Unis mènent la guerre sur deux fronts : bombardements sur le Nord Viêt-nam (notamment avec les [B-52](#)) et « nettoyage » des maquis Viêtcongs dans le Sud.



Vidéos : [Brothers in Arms - Vietnam Conflict](#) ; [bombardements américains](#) (opération *Rolling Thunder*) ; [carpet bombing](#) (sur la chanson [California Dreamin](#) des [The Mamas & the Papas](#), 1965).

En janvier 1968, l'[offensive du Têt](#), en plein centre de la capitale Saïgon, échec militaire des communistes mais victoire médiatique, montre la vitalité du FNL et l'insuccès de « l'escalade » américaine.



[Les insoumis](#) (fr.)

Aux Etats-Unis et dans le Monde, la **contestation** contre la guerre grandit notamment après le **massacre de My Lai** (mars 1968). Les étudiants refusent la conscription. A partir de 1968, c'est le début du « désengagement » caractérisé par deux éléments complémentaires : l'ouverture de négociations à Paris dès 1968 avec le Nord Viêt-nam et le GRP (Gouvernement Populaire Provisoire issu du FNL) et l'intensification de la guerre (le président [Richard Nixon](#) veut négocier en position de force). Pour cela, les Américains « vietnamisent » la guerre en équipant et encadrant l'armée du Sud. Ils se désengagent donc sur le terrain mais ils élargissent le théâtre des opérations aériennes (Cambodge en 1970, Laos en 1971) pour couper les pistes qui ravitaillent le FNL au Sud ([piste Hô Chi Minh](#)). L'URSS fournit des armes aux Nord-Vietnamiens, et en particulier des missiles [SAM](#), redoutables pour les bombardiers [B-52](#). Les **accords de Paris**, en janvier 1973, permettent le retrait américain mais le cessez-le-feu n'est pas respecté et la guerre continue au Sud entre le gouvernement de Thieu et le GRP. Les communistes s'emparent de Saïgon en 1975. Le Viêt-nam a annoncé le 3 avril 1995 qu'un total d'un million de combattants vietnamiens et quatre millions de civils avaient été tués durant la guerre. On estime par ailleurs à environ 58 000 le nombre de soldats américains tués.

- A l'Ouest, la France de De Gaulle prend ses distances avec les Etats-Unis, critiquant notamment leur politique au Vietnam. A l'Est, en **Tchécoslovaquie en août 1968**, 5 000 chars du pacte de Varsovie mettent fin à la tentative de libéralisation politique (le « [socialisme à visage humain](#) » d'[Alexander Dubcek](#)) du

« [Printemps de Prague](#) » [[dessin](#)] et imposent la « [Normalisation](#) », c'est-à-dire le retour à la la « norme communiste »... Les relations avec la République de Chine populaire, tendues depuis 1957-1958, sont rompues en 1960. Le communisme international a maintenant deux capitales concurrentes : Moscou et Beijing (= Pékin), en pleine Révolution culturelle maoïste. En mars et août 1969, des incidents frontaliers sino-soviétiques graves ont lieu.

- La « [Doctrin Brejnev](#) » : aux yeux de [Leonid Brejnev](#) (secrétaire général du PCUS depuis 1964), «l'URSS ne peut être indifférente et ne le sera jamais aux destinées de la construction du socialisme dans les autres pays, ainsi qu'à la cause commune du socialisme mondial». Cette déclaration du 26 septembre 1968 a été interprétée comme définissant la **doctrine de la « souveraineté limitée »**. L'existence de la communauté socialiste implique que chaque parti communiste, chaque démocratie populaire soit responsable non seulement devant son peuple, mais devant tous les autres pays socialistes. Cela justifiait toute éventuelle intervention, même militaire.